

(Depuis qu'ils sont unis)

(11-10, 49-50)

1. Depuis qu'ils sont unis
(Ma douc' pleurez) ta mère.
J'ai passé ma fortune
Aussi bien que l'avenir.
Pleurant sur ses genoux,
Je t'implore, ô ma mère,
A fallu que j'obéisse,
Je n'ai plus qu'à mourir.
2. (Victor) je l'ai revu,
J'étais en robe noire.
J'avais pardâ l'époux
Que Dieu m'avait donné
Mais en voyant mon deuil
Il r'venu à ma mémouère
Le bien qu'il de moi
Je te
3. Je ne l'ai plus revu
Après sur la terre
Il était pour
Il ne reviendra plus
Pleurant sur mes genoux
Je t'implore, ô ma mère,
A fallu que j'obéiss',
Je n'ai plus qu'à mourir!

Transcrite et copiée par Jacques Blais

Chantée le 6 juillet 1956 par Mme Octave Cyre,
à Notre-Dame-de-Fatima (Iles-de-la-Madeleine).